

LIVRE BLANC | OCTOBRE 2014

Gestion avancée de la capacité

Explication de son caractère essentiel et des
six étapes clés pour réussir.

Gestion des infrastructures et des performances.

Table des matières

Résumé	3
<hr/>	
Section 1 :	4
Défi : Des approches tactiques compartimentées	
<hr/>	
Section 2 :	5
Solution : Réalisation des six étapes critiques	
<hr/>	
Section 3 :	9
Avantages d'une gestion de la capacité centrée sur l'activité métier	
<hr/>	
Section 4 :	10
Conclusions	
<hr/>	
Section 5 :	10
Avantages de CA Technologies	

Résumé

Pour les organisations IT, la gestion efficace de la capacité représente désormais une activité essentielle permettant de véritablement faire la différence. Ceux qui ne parviennent pas à faire évoluer efficacement leurs pratiques en la matière continueront à souffrir de la complexité et du manque de visibilité au niveau du dimensionnement de la capacité, de l'impact de l'évolution de la demande et des performances des services/applications qui en découlent. En revanche, ceux qui acquièrent des fonctionnalités de gestion avancée de la capacité pourront ajuster plus efficacement leurs investissements, soutenir les projets IT clés et aligner les ressources avec les objectifs métier. Ce document porte un regard pratique sur la gestion de la capacité et présente les six étapes clés que les organisations IT peuvent franchir pour parvenir à une gestion de la capacité optimale.

Introduction : Gestion de la capacité, un impératif stratégique et opérationnel

La plupart des dirigeants IT doivent faire face à une même réalité fondamentale : les attentes sont élevées, alors que les ressources financières et humaines sont stables, voire en baisse. Dans ce contexte, une activité revêt une importance croissante : la gestion de la capacité, à savoir la mise en adéquation des ressources IT par rapport aux demandes actuelles et à venir. Pour les équipes IT, la gestion de la capacité représente une activité primordiale en vue de répondre à leurs principaux objectifs opérationnels :

- Optimiser l'utilisation des ressources afin de réduire les investissements et les coûts
- Répondre à une demande toujours plus forte de support de l'agilité métier
- Planifier les besoins stratégiques en matière d'infrastructure IT afin de garantir la disponibilité de la capacité requise au moment voulu, tout en fournissant des niveaux de performance acceptables pour les services/applications
- Améliorer le niveau de détail et de renseignement des budgets afin de gérer plus efficacement les dépenses et les nouveaux investissements
- Renforcer la définition et le respect des accords sur les niveaux de service (SLA) afin de répondre aux exigences de disponibilité, performance et temps de réponse, voire de les dépasser
- Améliorer la visibilité et la transparence concernant la manière dont les utilisateurs métier consomment les ressources IT

De plus, il faut savoir que les organisations IT sont de plus en plus tributaires d'une gestion efficace de la capacité pour parvenir à soutenir les initiatives stratégiques clés de leur entreprise. Aujourd'hui, la gestion de la capacité est devenue essentielle pour les initiatives suivantes :

- **Réduction des coûts.** La gestion efficace de la capacité permet aux dirigeants de repérer les systèmes redondants ou sous-exploités. Sur la base de ces informations, ils peuvent décider de supprimer du matériel et, ainsi, réaliser toutes les économies associées aux licences logicielles, coûts d'administration, exigences d'alimentation électrique et de refroidissement, etc.
- **Déploiement des applications et fourniture de services.** Afin de répondre efficacement aux demandes de nouveaux services et applications, les organisations doivent mettre en place et suivre efficacement la capacité requise.

- **Migrations.** Qu'il s'agisse de migrer vers le Cloud ou une nouvelle plate-forme d'infrastructure, la gestion de la capacité est indispensable pour maintenir les niveaux de service adéquats tout au long de la transition et au-delà.
- **Data center et consolidation de l'IT.** Une gestion saine de la capacité permet d'identifier les besoins de consolidation et d'affecter au mieux les charges de travail existantes.
- **Virtualisation ou rationalisation de l'hyperviseur.** À mesure que les organisations se tournent de plus en plus vers la virtualisation, elles ont tendance à se débattre avec une kyrielle de machines virtuelles (VM) et des coûts de licence qui s'envolent. La gestion de la capacité peut les aider à rationaliser leur utilisation des plates-formes d'hyperviseur onéreuses et combattre la prolifération inutile des machines virtuelles.
- **Prise en charge de la croissance de l'activité.** Qu'une entreprise connaisse une expansion de son activité en raison de fusions-acquisitions ou d'un développement de sa clientèle, la gestion de la capacité permet une mise à l'échelle intelligente des ressources requises pour prendre en charge cette croissance.

En résumé, si la supervision des systèmes peut constituer l'essentiel de l'activité d'une organisation IT, les analyses normatives dérivées de la gestion de la capacité permettent d'obtenir une meilleure visibilité, ce qui constitue un élément fondamental qui peut soit renforcer, soit invalider, quasi toute tâche dont est chargée l'organisation IT.

Section 1

Défi : Des approches tactiques compartimentées

Alors que la gestion de la capacité apparaît essentielle, bon nombre d'organisations y sont actuellement mal préparées. En grande partie, cela s'explique par des motifs historiques : de nombreuses organisations se servaient jusqu'alors de la gestion de la capacité de façon plus tactique, avec une équipe dédiée cherchant à traiter un jeu spécifique d'éléments d'infrastructure, plutôt que d'adopter une approche plus stratégique, à l'échelle de l'entreprise.

Si bien que, de nos jours, de nombreux groupes IT collectent manuellement des données de performance à partir d'outils et de systèmes compartimentés. Ainsi, l'administrateur de virtualisation récupère les mesures issues de la plate-forme d'exploitation du fournisseur de services de virtualisation, tandis que l'administrateur du matériel exploite une plate-forme de supervision du matériel, et ainsi de suite. De plus, dans de tels environnements, les efforts de gestion de la capacité tendent à être réalisés au cas par cas, sans aucune constance. C'est pourquoi le DSI cherchant à générer des plans ou des rapports sur la capacité devra faire appel à différentes équipes, chacune livrant des rapports distincts et variés. Or, cet état de fait présente plusieurs inconvénients de taille :

- **C'est inefficace.** Les équipes sont accaparées par de longues tâches de reporting et l'analyse des données est fastidieuse.
- **C'est improductif.** Les vues compartimentées ainsi obtenues n'offrent qu'une visibilité très limitée. De telles méthodes ne permettent pas aux responsables de suivre ou de gérer les performances des services, ni d'évaluer les demandes de capacité des services métier ou du data center dans sa globalité. En outre, les équipes IT ne peuvent pas associer efficacement les services et niveaux de service avec l'ensemble des composants sous-jacents.
- **Ce qui nuit à la valeur et à la réputation des organisations IT.** Avec de telles méthodes, les organisations IT ne peuvent pas véritablement aider à la réalisation des objectifs métier et n'inspirent pas confiance aux responsables métier.

Enfin, sans une gestion efficace et complète de la capacité, les organisations IT avancent à l'aveugle, ce qui signifie que les équipes IT doivent se résoudre à seulement réagir, au lieu de se montrer proactives. Dans de telles conditions, il est non seulement difficile de gérer les demandes actuelles en matière d'infrastructure et de capacité, mais cela met également à mal la faculté de l'organisation à prendre en charge les exigences et initiatives émergentes.

Section 2

Solution : Réalisation des six étapes critiques

Afin de respecter les conditions fixées et mieux prendre en charge l'évolution des demandes métier et les avancées technologiques, les organisations IT doivent adopter une approche de gestion de la capacité plus perfectionnée et plus exhaustive. Pour atteindre les objectifs opérationnels et stratégiques, ces organisations doivent impérativement délaisser leurs approches tactiques, au cas par cas, et mettre en place des fonctions de gestion de la capacité unifiées, normatives et cohérentes à l'échelle de l'entreprise.

Lors de ce cheminement vers une gestion plus élaborée de la capacité, une approche par étape conviendra mieux à la plupart des organisations. Il est possible d'en évaluer la valeur par un seul premier projet, sans intégrer l'ensemble de l'infrastructure du data center dans ce mode de gestion. En commençant par déterminer les niveaux d'utilisation et de capacité de votre application de commerce électronique ou de votre système de messagerie interne, vous pourrez peut-être entrevoir des opportunités de réduction des coûts et d'élimination des goulots d'étranglement jusqu'alors méconnues.

En effectuant les étapes successives, les organisations pourront à la fois bénéficier d'avantages à court terme et réussir sur le long terme. Dans les sections suivantes, nous présentons les étapes clés que les organisations devront franchir afin d'atteindre leurs objectifs de gestion de la capacité.

Étape 1 : Établir une vue unifiée des données de gestion de la capacité des composants

Afin de se détourner des approches compartimentées qui appartiennent au passé, les organisations IT doivent impérativement mettre en place une interface centralisée de gestion et d'archivage pour l'ensemble des composants et éléments à l'échelle de l'entreprise. Il faut absolument collecter des jeux de données complets. Si des informations manquent, elles pourraient masquer d'importants pics de demande et, ainsi, mettre en péril vos processus de prise de décision.

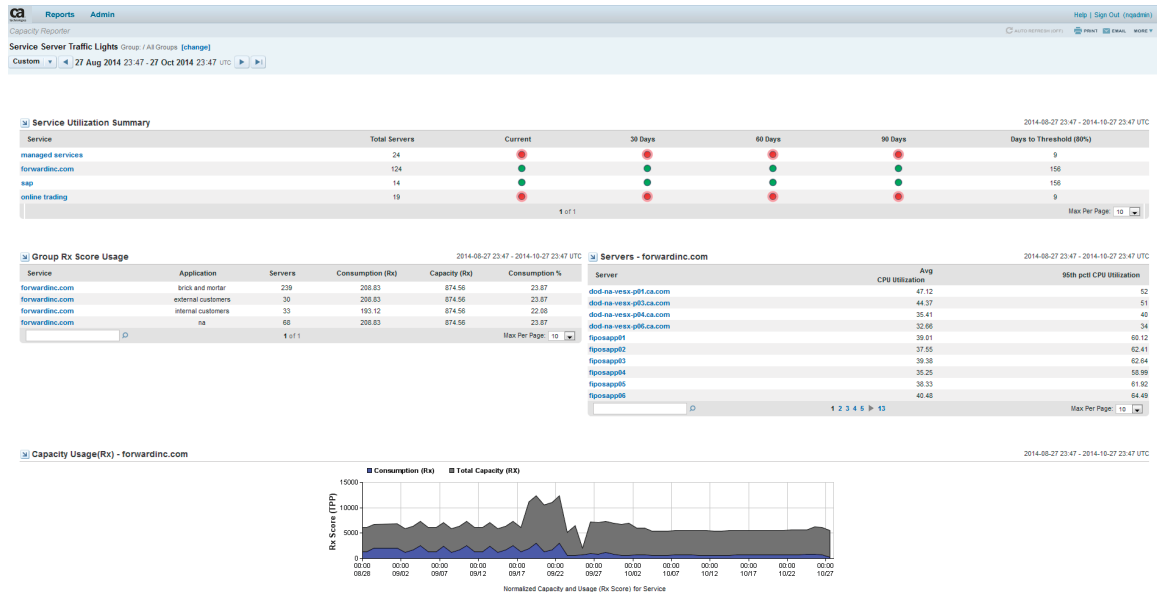
Ces archives doivent fournir une agrégation et une normalisation des données provenant de la totalité des composants et des ressources, y compris les plates-formes logicielles et matérielles, les ressources physiques et virtuelles, ainsi que les systèmes sur site et Cloud. De plus, ces données doivent être agrégées sur l'ensemble des régions et ressources distribuées, tout en fournissant des métriques détaillées concernant des composants spécifiques tels que l'UC, la mémoire, le stockage ou l'utilisation réseau.

Dès que les organisations commencent à pouvoir exploiter des archives centralisées, elles gagnent en visibilité, pas seulement sur le statut d'un composant spécifique, mais sur celui de l'ensemble du data center. Ces archives centralisées sont une composante essentielle, qui permet une gestion, une planification et un reporting plus efficaces et plus productifs concernant la capacité à l'échelle de l'entreprise. Avec ces archives, il devient nettement plus facile pour les organisations IT d'établir des références et d'identifier les exceptions, les risques et les réductions de coûts sur la base des informations concernant les ressources sur- et sous-exploitées.

Illustration A.

Vue de la capacité de l'entreprise

Vue agrégée de la capacité du data center sur l'ensemble des environnements physiques et virtuels, ainsi que des systèmes sur site et Cloud.



Étape 2 : Mettre en place des fonctionnalités de gestion de la capacité pour les applications/services

Une fois que les organisations ont mis en place un système d'archives centralisé regroupant les métriques des composants utilisés dans l'ensemble de l'entreprise, la prochaine étape consiste à accéder aux bases de données de gestion des configurations (CMDB), ou aux systèmes équivalents, et de combiner les données de configuration, dépendance et relation pour les différentes charges de travail, les applications et les services métier dans leur ensemble. Ces informations pertinentes peuvent ensuite servir à mapper les services métier aux composants d'infrastructure qu'ils utilisent. En comprenant les charges de travail des services métier et leur lien avec la consommation de ressources spécifiques, les responsables IT peuvent passer d'une gestion de la capacité au niveau composant à la détermination et à l'évaluation de la capacité pour tous les services métier de l'entreprise. Les responsables peuvent donc, par exemple, savoir combien de transactions utilisateur sont encore possibles avant de dépasser les seuils de capacité. Ils peuvent également identifier les composants de serveur dépendants, susceptibles d'entraîner des goulots d'étranglement lors de l'envoi des réponses de l'application en raison de hauts niveaux d'utilisation et prendre les mesures qui s'imposent pour réduire ce type de risque.

Grâce à cette visibilité au niveau des services, l'identification et l'analyse des tendances générales s'avèrent bien plus efficaces. Au lieu de juste examiner un exécutable spécifique hors de tout contexte, il est possible d'exploiter des plates-formes efficaces de gestion de la capacité. Ces plates-formes permettent d'établir facilement des corrélations. Par exemple, vous pouvez voir qu'un exécutable Java particulier est associé à la saisie des commandes et sous-tend donc un service métier qui contribue directement aux revenus et bénéfices de l'organisation. Ainsi, les niveaux de service de cet exécutable, et les ressources qui l'alimentent, peuvent faire l'objet d'une gestion précise.

En tirant profit de ces fonctionnalités, il est possible de modéliser la croissance de la charge de travail et, ainsi, d'identifier les tendances pouvant mener à l'apparition d'un goulot d'étranglement. Vous pourrez, par exemple, vous rendre compte qu'un hyperviseur au sein d'un département prend la poussière, alors que dans un autre département, les utilisateurs se plaignent d'un service trop lent, car le serveur sous-jacent s'exécute en permanence à 85 % de sa capacité.

Étape 3 : Exploiter les fonctionnalités de planification de scénarios

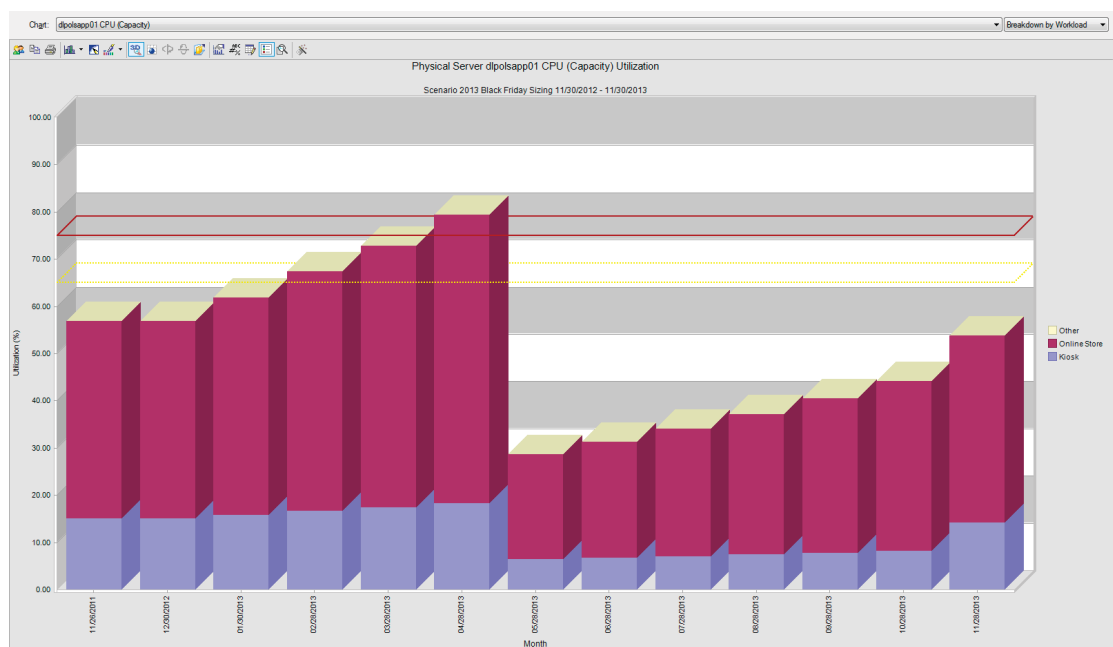
Les organisations amassent des données complètes de gestion de la capacité, à l'échelle de l'entreprise, et ce, sur des durées conséquentes. Elles peuvent s'en servir pour identifier de façon bien plus précise des schémas de comportement et des tendances, en vue d'établir des prévisions plus précises quant aux exigences de capacité futures. Ces fonctionnalités de modélisation de scénarios permettent aux responsables non seulement de comprendre l'impact des mises à niveau du matériel, des efforts de virtualisation ou des initiatives de migration vers le Cloud, mais aussi d'évaluer l'impact d'une croissance ou de fluctuations planifiées dans la demande d'un service, d'identifier les tendances et de repérer les composants à l'origine de goulots d'étranglement et, enfin, d'évaluer les efforts qu'il faudra consentir pour y remédier. Tout cela, avec l'objectif final de minimiser les interruptions de service pour les clients. Il est également possible de tirer parti des données de gestion des performances des applications. Celles-ci permettent, en effet, d'améliorer l'automatisation de définitions et profils de charge de travail. Elles alimentent les fonctionnalités de modélisation avec des données transactionnelles réelles, permettant d'ajuster au mieux la taille des environnements d'infrastructure en cas de pics dans la charge de travail. Pour cela, elles tiennent compte des débits et temps de réponse, tout en réduisant le risque de problèmes de performance liés à un manque de capacité.

Par exemple, au sein d'une entreprise internationale vendant des biens de grande consommation, les responsables IT ont mis en place un service perfectionné de gestion de la capacité afin de gérer plus intelligemment leurs plans de capacité. Ils devaient assurer la gestion d'une vaste implémentation SAP prenant en charge plusieurs processus critiques pour l'activité, dont le suivi et l'exécution des commandes. Si l'infrastructure n'était pas parfaitement adaptée, des goulots d'étranglement auraient pu se créer, avec un impact particulièrement néfaste sur les résultats de l'entreprise. Grâce à leur plate-forme de gestion de la capacité et aux données de l'application SAP, ils ont pu exécuter des centaines de scénarios de simulation et, notamment, évaluer les conséquences du déplacement d'un serveur Web frontal vers un data center au Japon ou de la migration de 80 serveurs physiques vers une plate-forme de virtualisation. Avec ces modèles précis, les utilisateurs ont pu mieux prévoir l'impact de différentes initiatives métier sur la capacité et voir comment soutenir efficacement ces initiatives afin qu'elles aient toutes les chances de réussir.

Illustration B.

Fonctionnalités de modélisation normative

Simulation d'augmentation de la charge de travail et effort de mise à niveau nécessaire pour éviter une possible interruption de service.



Étape 4 : Exploiter les données métier

Les organisations IT doivent poursuivre leurs efforts en vue d'atteindre le niveau de visibilité nécessaire à une gestion de la capacité adaptée aux services métier. Pour cela, elles doivent commencer à exploiter les données métier et non plus uniquement les données informatiques. Elles doivent tenir compte, notamment, des prévisions des ventes ou des plans de recrutement dans le cadre de leur gestion de la capacité.

En comparant l'évolution des charges de travail et les modifications intervenant au niveau de l'environnement métier, les responsables peuvent dégager tout un nouvel ensemble d'éléments venant expliquer la fluctuation des demandes de capacité. Les responsables IT peuvent prévoir, de manière plus précise, comment, par exemple, une augmentation de 20 % de nouveaux clients affecte les demandes que doit gérer le système de suivi des commandes ou comment, si la fréquentation du portail Web excède 10 000 utilisateurs par heure, le risque d'une expérience utilisateur détériorée augmente à mesure que les niveaux de performance se rapprochent des seuils maximum.

En pratiquant une gestion avancée de la capacité, les dirigeants peuvent voir l'impact des pics de demande par rapport à différents facteurs métier et technologiques, et mieux positionner leur organisation afin de répondre aux fluctuations des demandes de capacité et de les anticiper.

Étape 5 : Exploiter des données issues de l'ensemble du secteur des technologies

Au fil du temps, alors que les organisations perfectionnent leurs fonctionnalités de gestion de la capacité, elles agrègent de vastes ensembles de données d'une valeur inestimable pour comprendre les performances et capacités des infrastructures et services existants. Cependant, comment établir des prévisions si, par exemple, un nouvel ensemble de systèmes de stockage ou un nouveau service Cloud est mis en place ? Pour faire passer la gestion de la capacité à un niveau supérieur de précision, les organisations doivent pouvoir exploiter non seulement les données des composants de leur data center, mais aussi les métriques du secteur concernant les technologies alternatives et les services Cloud.

C'est pourquoi les organisations IT les plus avancées ont besoin d'une plate-forme de gestion de la capacité qui intègre une bibliothèque de modèles de composant. Il s'agit d'un référentiel dans lequel sont définies les propriétés de capacité de quasiment tout type de matériel et plates-formes d'hyperviseur, systèmes d'exploitation, ainsi que mainframes et services Cloud disponibles actuellement sur le marché.

Fortes de ces informations, les équipes IT peuvent ensuite lancer des analyses détaillées de scénarios de simulation afin de voir comment les technologies existantes, et celles envisagées, prennent en charge les nouvelles exigences de service. Les organisations sont alors en mesure de planifier plus efficacement les options de migration technologiques et de gérer au mieux leur exécution. Ainsi, si une organisation IT est chargée de trouver comment mieux exploiter les investissements technologiques, il est possible que ses dirigeants envisagent une migration vers une nouvelle plate-forme de virtualisation ou se tournent vers un fournisseur IaaS qui prétend offrir d'importantes réductions de coût. Sur la base des métriques du marché concernant ces possibilités de virtualisation et d'utilisation du Cloud, l'équipe IT peut établir des modèles détaillés, comprenant des métriques de performance spécifiques et des configurations de modèle de VM dimensionnées de manière optimale afin d'effectuer une comparaison précise des coûts, d'identifier la solution la plus rentable et, enfin, de justifier devant la direction le choix envisagé avec toutes les données financières requises à l'appui.

Étape 6 : Mettre en place une optimisation et une amélioration continues

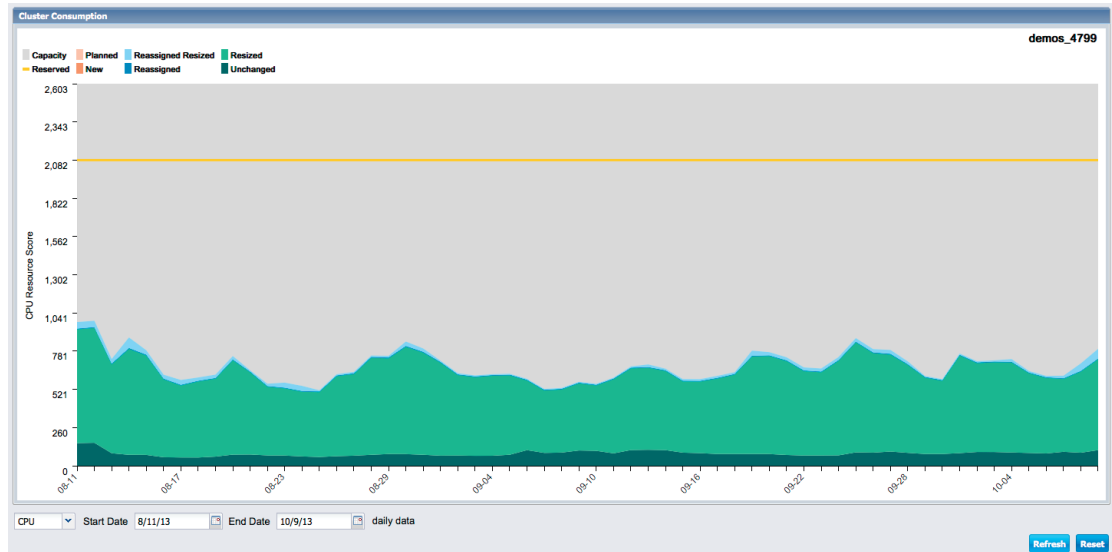
La gestion de la capacité est une activité qui ne se termine jamais vraiment. Même à l'issue d'un projet réussi, les demandes et le paysage technologique évoluant sans cesse, les organisations doivent continuellement assurer la gestion de la capacité et des performances afin d'exécuter correctement et d'optimiser les applications et services métier reposant sur l'IT.

Il est essentiel de déployer des processus continus pour non seulement améliorer la capacité de l'infrastructure et la livraison des applications, mais aussi optimiser les efforts de modélisation et de prévision. Par exemple, une fois le déploiement au sein de l'environnement de production terminé depuis quelques temps, il est important de comparer les performances de cette nouvelle implémentation avec les niveaux de performance prévus par les modèles et de vérifier si les prévisions étaient justes et si non, pourquoi. Les informations ainsi obtenues peuvent aider les responsables à réaliser les ajustements appropriés pour mieux calibrer leurs modèles de prévision et, ainsi, favoriser des analyses et des prévisions plus perspicaces pour l'ensemble des déploiements et initiatives de l'organisation.

Illustration C

Optimisation continue de l'environnement de production

Adaptation du dimensionnement pour un cluster virtualisé en environnement de production, afin de s'assurer que les systèmes d'information continuent de répondre aux objectifs métier et budgétaires.



Section 3

Les avantages d'une gestion de la capacité centrée sur l'activité métier

Après avoir effectué les étapes précédentes, les organisations pourront assurer une gestion avancée de la capacité et en tirer de nombreux avantages significatifs :

- **Réduction des coûts et meilleure exploitation des investissements existants.** Grâce à une gestion efficace de la capacité, il est possible d'assurer en permanence un dimensionnement approprié et d'optimiser les ressources. En réduisant le nombre de ressources sous-utilisées, la gestion de la capacité aide les organisations à éliminer les dépenses inutiles et à exploiter pleinement leurs investissements existants.
- **Optimisation des performances des infrastructures.** La gestion efficace de la capacité permet aux décideurs et aux administrateurs de s'assurer que les services métier critiques disposent des capacités et performances requises en termes d'infrastructure, même en cas de fluctuation de la demande. Par une meilleure évaluation des besoins futurs et en supprimant les éventuels goulots d'étranglement, ils peuvent éviter les interruptions de service. Ils n'ont plus à réagir dans l'urgence pour implémenter des approvisionnements et modifications de dernière minute.
- **Soutien à l'innovation, sans impact sur les niveaux de service.** La gestion de la capacité peut jouer un rôle déterminant, car elle aide les organisations à réussir la mise en place d'innovations, à soutenir de nouvelles initiatives stratégiques et à réaliser la migration de plates-formes et services. Parallèlement, la gestion de la capacité aide à garantir que ces évolutions n'entraînent aucune perturbation au niveau des performances ou de la disponibilité, et ce que ce soit avant, pendant ou après.
- **Consolidation de l'avantage concurrentiel des organisations IT.** Avec une gestion efficace de la capacité, les organisations IT peuvent aligner au mieux leurs investissements sur les plans d'entreprise, réduire les coûts et repousser les limites, tout en accélérant la mise sur le marché. Elles consolident ainsi leur avantage concurrentiel par rapport aux fournisseurs de services et aux offres externes de Cloud.
- **Gain d'efficacité opérationnelle en interne.** De nos jours, bon nombre d'équipes informatiques consacrent énormément de temps et d'efforts à essayer de générer manuellement des rapports et des analyses, à normaliser et consolider de multiples jeux de données, etc. Ces efforts représentent une perte de temps considérable et détournent continuellement les organisations de leurs objectifs stratégiques clés. Avec des plates-formes de gestion efficace de la capacité, les organisations peuvent véritablement rationaliser leurs efforts afin de gagner en efficacité opérationnelle en interne.

Section 4

Conclusions

La gestion de la capacité représente aujourd'hui une activité essentielle et cette tendance ne fera que se renforcer dans les mois et les années à venir. Avant tout, les organisations doivent mieux exploiter leurs investissements et services informatiques, et la gestion de la capacité constitue le moyen d'y parvenir. En effectuant les six étapes décrites dans ce document, les organisations IT peuvent commencer à mettre en place les fonctions intelligentes et complètes de gestion de la capacité dont elles ont besoin pour répondre plus efficacement à leurs objectifs tant opérationnels que stratégiques.

Section 5

Avantages de CA Technologies

CA Capacity Management regroupe des fonctionnalités uniques de gestion prédictive des systèmes d'information afin de fournir des renseignements pertinents et d'aider à la prise de décisions. Cette solution associe les données de performance réelles, la modélisation, la simulation, les informations financières et un reporting intelligent pour offrir des projections fiables et extrêmement précises des performances à venir et des niveaux de service des applications clés et de l'infrastructure informatique. Les informations métier tirées de cet ensemble unique de données vous permettent de planifier efficacement les budgets d'investissement, de réaliser les investissements qui soutiendront le plus d'innovations, d'éviter les temps d'indisponibilité coûteux et de gérer les risques pour l'ensemble de votre portefeuille d'applications IT.

CA Capacity Manager vous aide à mettre à profit vos fonctionnalités existantes de supervision, afin d'obtenir les réponses normatives et la justification métier dont vous avez besoin pour prendre des décisions d'investissement avisées. Inutile d'avoir recours à des agents supplémentaires pour la supervision des performances, ce qui signifie que vous pouvez déployer la solution tout en minimisant les coûts et les risques potentiels pour votre environnement de production.

CA Capacity Management peut aussi vous aider à davantage mettre à profit la solution CA Application Performance Management (APM) dans laquelle vous avez investi. En exploitant les données réelles de performance des applications générées par la solution, CA Capacity Management vous offre la possibilité de réaliser des simulations selon divers modèles de charge dans un éventail d'options architecturales, en vue de déterminer facilement les configurations d'environnement les plus adaptées. Cette solution permet aux organisations IT de fournir la taille d'infrastructure requise pour livrer des applications métier critiques satisfaisant ou dépassant les attentes des utilisateurs.

Différenciateurs clés

CA Capacity Management offre les avantages suivants :

- Évolutivité à l'échelle de l'entreprise et performances permettant de prendre en charge les plus grands environnements IT au monde
- Prévision de la capacité pour vos applications multiniveaux, notamment celles s'exécutant dans des environnements mainframe, distribués ou Cloud
- Référentiel central d'entreprise qui collecte et normalise les données de performance à partir de plusieurs sources, sans recourir à des agents ou à des outils supplémentaires

- Catalogue exhaustif qui vous permet de comparer et d'évaluer différentes plates-formes. Ce catalogue regroupe plus de 7 000 services et composants d'infrastructure, y compris des offres de Cloud privé et public, des systèmes d'exploitation, des hyperviseurs, des systèmes distribués et des mainframes
- Méthodologie robuste de normalisation pouvant agréger les données de performance et vous permettre de déterminer l'impact d'un nouveau matériel au niveau de la charge de travail, de la consommation de la capacité et de l'alimentation
- Fonction de modélisation avancée permettant de calculer des croissances non linéaires afin que vous puissiez évaluer les conséquences de toute nouvelle demande sur la capacité disponible

CA Capacity Management offre des fonctionnalités incomparables d'évolutivité et d'analyse de la capacité de bout en bout ainsi qu'un support à l'échelle de l'entreprise, afin que vous puissiez bénéficier de données normatives pour prendre des décisions métier avisées.

Étapes suivantes

Pour plus d'informations sur les solutions CA Capacity Management, contactez votre responsable de compte CA Technologies ou rendez-vous sur ca.com/fr/capacity.



Restez connecté à CA Technologies sur ca.com/fr



CA Technologies (NASDAQ : CA) crée des logiciels qui alimentent la transformation des entreprises et leur permettent de saisir toutes les opportunités de l'économie des applications. Le logiciel est au cœur de chaque activité et de chaque industrie. De la planification au développement, en passant par la gestion et la sécurité, CA Technologies collabore avec des entreprises partout dans le monde afin de transformer la façon dont nous vivons, interagissons et communiquons, dans les environnements mobiles, de Cloud public et privé, distribués et mainframe. Pour en savoir plus, rendez-vous sur ca.com/fr.